Annoncez
Dans "LE CANADA"
QUOTIDIEN
Et Hebdomadaire

LE CANADA

Publié par la Cie. d'Imp.

EDITION QUOTIDIENNE

OSCAR McDONELL, Directeur

5me ANNEE No. 315 — OTTAWA MARDI 12 NOVEMBRE 1889 — LE NUMERO 2 CENTINS

PIANOS ET ORGUES

Pianos de Chickering, Steinway
Orgues Haines, de Estey, Everett et de Nordheimer
Kimball.

Nous avons un asssortiment complet et choisi de bons pianos de seconde main. Les prix et conditions sont à la portée de tous.

A & S Nordheimer
67 RUE SPARKS

DEPECHES DU MATIN

(Service Spécial)

Un suicide émouvant

Boston, 12—Le tribunal de Franklin (Massachusetts) a été le théâtre d'un émouvant suicide : un Canadien Français nommé Labadie et âgé de 45 ans, qui comparaissait devant le juge comme accusé de sur la personne d'une de ses filles, s'est coupé la gorge en pleine audience. On venait d'entendre les dépositions des témoins, et le juge, en matière de conclusion, a dit : « C'est là une affaire qui n'est pas de la juridiction de ce tribunal.»

" Ni de la mienne non plus," s'est écrié Labadie, et en même temps il a tiré son couteau de sa poche, et d'un seul coup il s'est tranché la jugulaire, avant que les personnes présentes aient pu intervenir.

Labadie est tombé baignant dans son sang et a expiré au bout de quelques minutes. Ses trois filles, qui assistaient à l'audience, ont été témoins de la mort de leur père et l'une d'elles s'est évanouie.

Les clubs de cercueils

New York, 12—Il paraît qu'il s'est fondé depuis quelque temps à Newark (New Jersey) des associations étranges, se faisant appeler Clubs de cercueils. Moyennant des versements de dix *cents* par semaine jusqu'à concurrence d'une somme de $34.60, l'association garantit à ses clients qu'elle leur fournira en cas de décès un luxueux cercueil et qu'elle se chargera de tous les frais de leur enterrement. Si le client vient à mourir avant d'avoir achevé ses versements, le club remboursera aux héritiers une somme proportionnelle aux versements effectués par le défunt.

On dit que ces clubs ont obtenu un très grand succès depuis deux mois et qu'ils ont recueilli des sommes considérables. Toutefois cette étrange industrie ayant attiré l'attention de la police, des mandats d'arrêt ont été lancés, contre les organisateurs des clubs mortuaires sous l'accusation d'escroquerie. Il est possible, a dit le juge, en signant les mandats, que les organisateurs de ces entreprises suspectes soient de bonne foi, car rien ne s'oppose à ce que l'on vende des cercueils à crédit, comme des montres ou des meubles ; mais il importe de savoir quelles garanties ils offrent pour tenir leurs engagements, puisqu'ils se font payer à l'avance.

Une bonne fortune.

Louisville, 12—Un homme d'une trentaine d'années nommé William Savage venait de rediger, ces jours-ci, à la mairie de Saint-Joseph (Missouri) une pétition pour solliciter un modeste emploi dans l'administration municipale des travaux publics, lorsqu'il s'est amusé à parcourir des yeux le fameux album dans lequel la police conserve les photographies des criminels, escrocs et repris de justice dangereux. Or, Savage a eu bientôt la désagréable surprise de trouver son propre portrait dans le fameux album, et est entré en fureur. Le portrait n'était autre qu'une photographie qu'il avait fait faire lui même à Paterson (New-Jersey), il y a treize ans environ, et en le voyant dans cet album il a demandé aussitôt des explications au secrétaire du bureau de police. Mais sa colère s'est bien vite transformée en joie lorsque le secrétaire lui a appris que son portrait se trouvait là parce qu'on le recherchait non pas pour un crime dont il était accusé, mais pour le mettre en possession d'un héritage de $50,000 qui lui était échu depuis douze ans au New-Jersey. Savage était, paraît-il, un enfant prodigue, qui avait quitté ses parents, il y a treize ans, et était allé chercher fortune dans l'Ouest, sans jamais songer à donner de ses nouvelles. Cependant ses parents étaient morts l'année qui avait suivi son départ, et lui avaient laissé toute leur fortune. Inutile d'ajouter que Savage a quitté immédiatemnnt Saint Joseph pour retourner à Paterson prendre possession de l'héritage.

La comédie du mariage et du divorce

New-York, 12—On mande de Middleton (New-York) qu'un chassé-croisé, aussi amusant qu'instructif, a eu lieu presque continuellement, près de cette ville, sur la frontière de l'État de la Pensylvanie, par suite de la différence qui existe entre les deux Etats dans la législation du mariage et du divorce.

En Pensylvanie, on ne peut marier qu'après avoir obtenu une autorisation délivrée par le greffier du tribunal et, si l'un des futurs est mineur, il faut qu'il présente un acte redigé devant notaire et attestant que ses parents consentent au mariage projeté. Tout magistrat qui procéderait à un mariage sans s'être fait présenter ces documents, s'exposerait à des peines sevères. Il en résulte que de nombreux jeunes gens de Pensylvanie, pour se soustraire à ces formalités coûteuses et gênantes traversent la frontière et viennent se marier dans l'Etat de New-York, où ils n'ont qu'à se présenter devant le premier magistrat ou ministre venu, qui s'empresse de les unir sans leur poser de questions indiscrètes. De là une grande jalousie entre les clergymen des deux Etats, établis sur la frontière.

D'autre part, la loi de l'Etat de New-York n'autorisant le divorce que pour cause d'adultère, les couples mal assortis de ce dernier Etat vont faire dissoudre leur union en Pensylvanie, où la loi leur offre de plus grandes facilités à cet égard. En Pensylvanie l'abandon de l'un des deux époux par l'autre pendant une durée de deux ans est une cause de divorce, et, pour l'accorder, on n'exige de la part du demandeur qu'un an de résidence dans l'Etat.

Il s'ensuit que les hôtels et les maisons meublées des petites villes de la frontière, en Pennsylvanie, sont presque exclusivement fréquentés par des époux de l'Etat de New-York, en quête d'un divorce. On en a compté jusqu'à dix ces jours ci dans une seule maison meublée de la petite ville de Susquehanna ; d'où de nouvelles jalousies sur la frontière entre les hôteliers et les avocats des deux Etats.

Deux colonels de moins

New-York, 12—La grande famille des colonels américains qui, d'après Max O'Rell, constitue la majorité de la population des Etats-Unis, vient de perdre deux de ses notabilités. Le colonel Goodloe et le colonel Swope, deux membres influents du parti républicain au Kentucky, se sont entretués dans le corridor de la nouvelle poste à Lexington.

Le colonel Swope était autrefois receveur de l'impôt, fonctions dans lesquelles il avait été remplacé, il y a deux ans environ, par le colonel Goodloe ; de là entre les deux politiciens une haine mortelle qui n'attendait qu'une occasion pour éclater. Les colonels s'étant rencontrés par hasard à la poste, où ils venaient chercher leurs lettres, se sont d'abord apostrophés en termes très vifs ; puis Goodloe, perdant patience, a sorti de dessous son paletot un grand couteau de chasse avec lequel il a attaqué son adversaire et l'a tailladé d'une effroyable façon : mais avant de tomber mort sur le sol, Swope avait eu le temps de tirer son revolver et d'envoyer une balle dans le ventre de Goodloe, qui est tombé à son tour inondé de sang. La blessure est considérée comme mortelle par les médecins appelés à soigner le colonel. Ce drame a cause Lexington une sensation d'autant plus vive que Goodloe et Swope appartenaient à deux des plus anciennes familles du Kentucky.

Dans les cercles politiques de Washington, on a appris avec une douloureuse surprise le duel sanglant des colonels Mentucklens, Goodloe, qui est un homme de quarante-huit ans, marié et père de huit enfants, est connu à Washington ; il est membre du comité national républicain et a été ministre des Etats-Unis en Belgique sous la présidence de M Hayes.

C'est un ami intime du président Harrison qui en apprenant que le colonel Goodloe venait d'être mortellement blessé, a été tellement saisi qu'il a laissé tomber à terre un livre qu'il était en train de lire. M. Harrison s'est levé de son fauteuil comme mû par un ressort, et pendant plusieurs minutes il a marché de long en large dans son cabinet, s'est fait transmettre tous les détails de ce drame sanglant.

Le colonel Swope avait près de cinquante ans et était célibataire. Après avoir député comme avocat à Paris (Kentucky), il avait servi pendant la guerre de sécession et avait été attaché à l'état-major du général Buells.

Après la guerre, il était venu s'établir comme avocat à Lexington, et s'y était fait une belle position. Il sera enterré à Lancaster.

La potence en Georgie

New-York, 12—On vient de pendre, à Summerville (Géorgie), le nommé Pigg Vann, condamné à mort à la fin de l'année dernière pour assassinat, mais qui avait obtenu plusieurs sursis successifs Sur l'échafaud, Vann a échangé des poignées de main avec plusieurs de ses amis, et aussi, détail curieux, avec le père et le frere de sa victime ; il leur a humblement demandé pardon de son crime, et les parents du défunt ont répondu qu'ils lui pardonnaient.

On sait que Vann, la veille de l'exécution, avait essayé de se tuer dans sa cellule en se coupant la gorge avec un couteau ; la corde qu'on lui a passée autour du cou est entrée dans la blessure au moment où la trappe a basculé, et le supplicié a été presque décapité.

Après formalités ordinaires, le corps a été remis à la famille.

MORT AFFREUSE

Montréal, 12—Une pauvre femme Mme Bouthillier, demeurant rue des Allemands vient d'être plongée dans la douleur par une affaire des plus tragiques.

Son fils âgé de quinze ans est parti il y a quelques temps avec deux compagnons pour tenter fortune, plutôt pour gagner plus qu'à Montréal, afin de venir plus en aide à sa mère, qui est veuve.

Les chances n'étaient pas excellentes et tous trois décidèrent de revenir à Montréal.

Pendant le trajet, samedi après-midi, il fut victime sur la ligne du Grand Tronc, près d'Iroquois, de l'horrible accident qui lui a coûté la vie.

Comme les renseignements reçus étaient un vagues, reporter est allé chez Mme Bouthillier, qui a donné tous les détails de cette triste affaire.

Mon fils, dit la pauvre mère en sanglotant, n'était âgé que de 15 ans ; il se nommait Hugo Bouthillier, c'était le plus âgé de la famille, c'était mon seul soutient pour moi et mes deux petites filles, mon mari étant mort aux Etat-Unis, il y a dix ans.

Il travaillait chez M. Welch, confiseur rue Saint-Laurant, et gagnait $1.50 par jour. Ne trouvant pas ce salaire suffisant, il est parti pour se rendre à Toronto, en route même pour la Californie, s'il le fallait pour se faire de meilleures gages,

Il partit en compagnie de Duncan Hardgrave, âgé de 18 ans, demeurant rue Maire, etde Frank Harmfield, âgé de 17 ans, demeurant sur la rue Vallée

A Toronto, les trois jeunes gens se découragèrent et résolurent de revenir. En route, à la station d'Iroquois, sur le Grand Tronc, le train de fret qui les transportait arrêta et il paraît que mon fils descendit pour aller s'acheter des provisions.

Quelques instants après le départ, un serrefrein dit aux deux compagnons de mon fils : Vous devriez descendre d'ici et aller voir votre ami qui est étendu sur la voie près de la station. Ils coururent et trouverent un pied, puis trois doigts, puis le chapeau, puis le cadavre de mon enfant, se débattant dans une terrible agonie.

Il était tombé sur la voie et les seize chars lui avaient passé sur les bras et les jambes en le frappant à la tête, dont le crane était mutilé.

L'accident arriva à trois heures. L'enfant expira à quatre heures et demie. Avant de rendre le dernier soupir, il demandait sa mère et s'écria : " Si je meurs, c'est Dieu merci à ce cruel serrefrein, c'est meurtrier. Il m'a jeté en bas du train.

Le corps est arrivé à la gare Bonaventure ce matin.

Mme Bouthilier demeurait à Louisville, Ky., autrefois. Elle tient maison de pension maintenant.

ATTENTION !

FITZPATRICK ET HARRIS se font un plaisir de remercier le public pour l'encouragement qui leur a été donné, et ils invitent de nouveau tout le monde à venir faire une visite à leur magasin ; leurs marchandises sont du premier choix,

FITZPATRICK & HARRIS
65 rue William.

N. LANDRY
Plombier Sanitaire
POSEUR D'APPAREILS a GAZ.
Et à Eau Chaude, Etc.
128 RUE RIDEAU, OTTAWA
PRIX MODERES

Les maladies de toute nature, particulièrement les affections nerveuses, l'épilepsie, les maux d'estomac, les bourdonnements d'oreilles, les osalgies, la surdité, les mau xde tête, la migraine, la chlorose et les paralysies sont infailliblement guéris par notre célèbre méthode rationnelle. Par une cure de quatre semaines nous avons obtenu les succès les plus merveilleux dans des cas d'asthme et d'affections pulmonaires. Prière de nous adresser en pleine confiance les descriptions détaillées des maladies en y adjoignant un timbre d'affranchissement pour la réponse.
Officin "HYGIEA" à Hambourg I. (Allemagne.)

STATUTS DU CANADA
—ET—
PUBLICATIONS OFFICIELLES

Les Statuts et autres Publications du Gouvernement du Canada, sont en vente à ce bureau Aussi des Actes séparées. Liste de prix envoyé sur demande.
Statuts Revisés, actuellement prêts. Prix de deux volumes, $5.00.
B. CHAMBERLIN,
Imprimeur de la Reine
et contrôleur de la Papeterie.
Dépt. des Impressions Publiques
et de la Papeterie.
Ottawa, 16 Nov. 1889. 13in

AVIS RELATIFS AUX PASSEPORTS

Les personnes qui ont besoin de passeports du Gouvernement Canadien, doivent s'adresser au département du Sécratoriat d'état, et accompagner leur demande de la somme de quatre piastres, honoraire fixé par le Gouverneur en conseil.
G. POWELL
Sous-secretaire d'Etat
Ottawa 16 novembre 1889. 3 ins.

T. J. SEATON
Horloger et Bijoutier
Marchand de Montres d'Or et d'Argent, Pendules, Anneaux et Bijoux de toutes sortes. Tous les ouvrages sont garantis.
Nos. 309 et 311 rue Wellington, Ottawa

LOTERIE NATIONALE

CLASSE D.

LE 27EME TIRAGE MENSUEL
AURA LIEU LE
MERCREDI, 16 OCTOBRE 1889
A 2 HEURES, P.M.

VALEUR TOTALE DES LOTS
$50,000.00

Gros Lot : Un Immeuble de $5,000.00

NOMENCLATURE DES LOTS :

1	Immeuble de	$5,000.00	$5,000.00
1	do	2,000.00	2,000.00
2	Immeubles de	1,000,00	1,000.00
4	do	500.00	2,000.00
10	do	300.00	3,000.00
30	Ameublements	200.00	6,000.00
60	do	100.00	6,000.00
200	Montres d'or	50.00	10,000.00
1000	Montres d'argent	10.00	10,000.00
1000	Services de toilette	5.00	5,000.00
2307	Lots valant		$50,000.00

COUT DU BILLET - - $1,00

Il est offert au porteur de tout numéro gagnant de lui payer en espèces le montant de son lot, moins une commission de dix pourcent.
Les noms des gagnants ne sont pas livrés à la publicité, à moins d'une autorisation spéciale.
Les demandes de billets seront reçues jusqu'à MIDI le jour du tirage.
Tirages, le 3e Mercredi de chaque mois.
Le Secrétaire : S. E. LELEBVRE,
Bureaux : 19, Rue Saint-Jacques, Montreal, Canada

MONTRES
Prix EXTRAORDINAIREMENT REDUITS

Récemment reçues le plus grand assortiment de montres d'or et d'argent de la ville pour être vendu à un prix à peu près 50 centins dans la piastre.
98 Rue Rideau
A. & A. McMILLAN

HOTEL CANADIEN
CI-DEVANT OCCUPÉ PAR G. LATOUMOUILLE

Ce magnifique hôtel vient d'être acheté par M. John Johnson, ex-propriétair du "Royal Exchange."
Les repas sont servis à toute heure, à la carte, système européen, et sous la surintendence d'un cuisinier français de première classe.
Vins, claret, sauterne, champagne et liqueurs de première qualité.
Cet établissement vient d'être meublé à neuf, les chambres sont spacieuses et des mieux aérées, faisant face au par "Eajor's Hill."
L'entrée privée est sur l'avenue McKenzie et l'entrée générale du restaurant aux Nos. 536 et 538 sur la rue Sussex.
JOHN JOHNSTON, Propriétaire

Vin et Sirop de Dusart
au LACTO-PHOSPHATE de CHAUX

Le *Lacto-Phosphate de chaux* contenu dans le SIROP et le VIN de DUSART est le plus puissant des réparateurs.
Il raffermit et redresse les os des enfants *rachitiques ;* rend la vigueur et l'activité aux *Adolescents* mous et lymphatiques et à ceux qui sont atigués par une croissance trop rapide ; chez les *Phtisiques*, il facilite la cicatrisation des poumons.
Les *femmes enceintes*, qui prennent le VIN ou le SIROP de DUSART, supportent leur état sans fatigue et sans vomissements et donnent le jour à des enfants plus vigoureux.
Le *Lacto-Phosphate de chaux* enrichit le lait des *Nourrices* et garantit les enfants contre la Diarrhée et les maladies de croissance. Par son influence, la *Dentition* se fait sans fatigue et sans convulsions.
Le VIN et le SIROP de DUSART réveillent l'appétit et les forces des *convalescents*, et conviennent dans tous les cas de *fatigue ou d'épuisement* du corps humain.

ASTHME
CIGARETTES INDIENNES
au CANNABIS INDICA
de GRIMAULT & Cie, *Pharmaciens à Paris.*
Le plus efficace des moyens connus pour combattre l'asthme, l'oppression, la toux nerveuse, les catarrhes, l'insomnie.

MATICO de GRIMAULT & Cie
GRIMAULT & Cie, Pharmaciens à Paris
INJECTION de MATICO de GRIMAULT & Cie ; elle a acquis en quelques années une réputation universelle, et guérit en peu de temps les écoulements les plus rebelles.
CAPSULES au MATICO de GRIMAULT & Cie ; ne fatiguent pas l'estomac comme le font toutes les capsules au copahu liquide et au cubèbe et en guérissent rapidement.

Les Médicaments ci-dessus se trouvent à Paris : 8, Rue Vivienne ; à Montréal : chez LYMAN, Sons et Cie ; à Québec : chez le Dr MORIN et Cie.

Intéressante Découverte Brevetée
PARFUMS ESS. ORIZA SOLIDIFIÉS
PRÉSENTÉS SOUS FORME DE CRAYONS (12 ODEURS DÉLICIEUSES)
Il suffit de frotter légèrement les objets pour les parfumer
(la Peau, le Linge, Papier à Lettres, etc.)
L. LEGRAND, Fournisseur de la Cour de Russie
207, RUE SAINT-HONORÉ, PARIS
Se vendent dans toutes les principales Parfumeries, Pharmacies et Drogueries du Monde.
ENVOI FRANCO DE PARIS DU CATALOGUE ILLUSTRÉ

Plus de Peur! Plus de Tares!
LINIMENT GÉNEAU
35 ANS DE SUCCÈS

Seul TOPIQUE remplaçant le *FEU* sans douleur ni chute du poil. Adopté par les *vétérinaires* renommés ; *éleveurs, entraineurs, haras*, etc.
Guérison rapide et sûre des *Boiteries, Foulures, Ecarts, Molettes, Vessigons*, Engorgements des jambes, Suros, Eparvins, etc. Révulsif et Résolutif infaillible et sans rival dans les *Angines, Catarrhes, Bronchites*, Inflammations des Poumons, du Foie, des Intestins, *Pleurésies*, Hydropisies, Rétentions d'Urine, Fièvres typhoïdes, etc.
Pansement à la main, en 3 et 4 minutes, sans couper le poil.
DÉPOTS : Paris, MESTIVIER & Cie, 275, rue Saint-Honoré
MONTRÉAL : LAVIOLETTE & NELSON. — QUÉBEC : ED. MORIN & Cie.
St-HYACINTHE, OTTAWA, ET PRINCIPALES PHARMACIES DU CANADA.

Avis aux Consommateurs
Les PRODUITS de la
PARFUMERIE ORIZA L. LEGRAND
207, rue St-Honoré, à PARIS
Tels que : ORIZA-OIL ★ ESS. ORIZA ★ ORIZA-LACTÉ ★ CRÈME-ORIZA
ORIZA-VELOUTÉ ★ ORIZA-TONICA ★ ORIZALINE ★ SAVON-ORIZA
DOIVENT LEUR SUCCÈS ET LA FAVEUR DU PUBLIC :
1° Aux soins tout particuliers qui président à leur fabrication.
2° A leur qualité inaltérable et à la suavité de leur parfum.
MAIS COMME ON CONTREFAIT CES PRODUITS ORIZA
pour vivre sur leur réputation
nous avertissons les Consommateurs afin qu'ils ne se laissent pas tromper.
Les VÉRITABLES PRODUITS se VENDENT dans toutes les MAISONS HONORABLES de PARFUMERIE et DROGUERIE
Envoi franco de Paris du Catalogue illustré

CHARBON !
Les meilleurs qualités de charbon bitumineux et anthracite.
BIEN CRIBLE ET TAMISÉ
O'REILLY & HENEY
(Suc de J A Seybold)
Rue Sparks
BLOC RUSSELL

Nouveau magasin de chaussures
J'invite le public à venir me faire une visite. Je tiens aussi plusieurs hommes pour ouvrages de pratiques—satisfaction garantie.
G. GLAUDE,
Rue Dalhousie

DOMINION FLOUR STORE
La place où vous pouvez acheter à meilleur marché toutes espèces de grain, farine etc
THOMAS GORMAN
PROPRIETAIRE
36, Carre du Marche By. 36

"LE CANADA"
EDITION QUOTIDIENNE EST EN VENTE
CHEZ
A. BEAUVAIS et Cie.,
No. 103, Rue Bank, Ottawa.

W. J. ELLARD
Fabricant de charrues et forgeron
Réparations de tout genre exécutées sous le plus court délai
10 RUE ST-GEORGE, OTTAWA

NETTOYAGE des TAPIS
A LA VAPEUR
Les tapis sont nettoyés et les plumes réparées à la vapeur chez
STEPHENS WILKINS,
129 rue Aughsta.
Les ordres peuvent être laissés au No 73, rue Bank.

MOISE DESJARDINS
254, RUE DALHOUSIE
Marchand de Cigares choisis, Tabacs Pipes, etc.
Salon de barbier— coiffeur au rue Dalhousie.
Le patronage public est sollicité

W. O. McKAY
Importateur de Vins, Liqueurs, Cigares et Tabacs ; aussi propriétaire de
"L'HOTEL RICHELIEU"
Agents pour les Commercants de Bois.
446, 448 et 450 rue Sussex.

BRYSON, GRAHAM & CIE.,
MARCHANDS EN
Etoffes a Robes et Soies,
Habits et Pardessus pour Messieurs,
Bottes, Souliers et Claques,
Tapis et Marchandises de Maison,
Couvertes, Couvrepieds et Flanelles.
Stock de Banqueroute et Job Lots une Specialite
Bryson, Graham & Cie.
146, 148, 150, 152 & 154 RUE SPARKS, Ottawa.